

Nadine Cordova

Ça s'impose *

Poser l'inconscient, c'est la formule forte mise aujourd'hui à la discussion pour la dernière soirée de l'année des Cercles cliniques. Elle est extraite du séminaire *L'Acte psychanalytique* prononcé en 1967-1968 – juste après la proposition sur la passe. La formulation exacte de Lacan est : « l'acte de poser l'inconscient ». À quoi je propose de faire résonner cet écho, *l'inconscient s'impose*.

Ça s'impose à l'analyste car c'est sa fonction de *poser l'inconscient* (bien sûr pas le sien) ; sa personne, il la met en veilleuse à chaque fois qu'il reçoit un sujet, que l'analyse ait commencé ou pas. Il laisse le champ de l'inconscient prendre siège pour un autre.

Quand le psychanalyste propose une analyse et que le tout-venant y répond, c'est que l'inconscient du tout-venant s'est imposé plus fort que le sujet lui-même (comme je l'avais déjà souligné lors de la soirée des Cercles cliniques du 19 mars). C'est le moment pour celui qui passe à l'analyse de mettre au travail ce qui se pose là. Mais l'inconscient du tout-venant ne s'impose pas à tous les coups, comme pour le cas de « l'homme aux requins » de Laurence Martin ¹. Ce n'est pas parce que surgit une formation de l'inconscient dans les entretiens préliminaires que ça engage le sujet dans la cure.

C'est dans une subtile rencontre entre la position du psychanalyste, l'acte et un inconscient qui s'impose dans le dispositif analytique que débute le travail de l'analysant.

La position de l'analyste, sa position analytique, elle, est liée à la position de l'inconscient ², je fais référence ici au titre de l'article de 1964,

* ↑ Cercles cliniques, « Comment débute une analyse », sous-thème « Poser l'inconscient », le 28 mai 2026 à Paris.

1. ↑ Voir L. Martin, « Mettre la gomme » dans ce numéro et « Des entretiens à la séance analytique... ou pas ! », *Mensuel*, n° 196, Paris, EPFCL, mai 2026.

2. ↑ J. Lacan, « Acte de fondation », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 829.

année de l'« Acte de fondation ». Car l'analyste fait partie du concept de l'inconscient, il en constitue l'adresse dans le dispositif analytique. Il en est responsable. Sa position, ne l'oublions pas, est liée à sa propre expérience analytique, et si elle se maintient, c'est à cause d'un désir qui s'est imposé à lui et grâce aux échanges que nous engageons avec d'autres pour penser notre pratique.

Poser l'inconscient est donc un préalable à toute entrée possible en analyse.

J'ajouterai un dernier point, *poser l'inconscient* appelle à remettre à l'ouvrage le concept d'inconscient, ce qui pourrait être mis au travail dans de prochains Cercles cliniques.